FIRMINY/LE CHAMBON-FEUGEROLLES Circulation

Déviation de la RD500 : le dossier avance à faible allure

L'annonce en juin de la création d'un boulevard urbain dans le vallon de L'Echapre et d'un échangeur à La Croix bleue avait suscité beaucoup d'espoirs chez les riverains. Depuis, plus rien ou presque.

12 000 véhicules empruntent chaque jour le boulevard Fayol. Photo Progrès/Fabien HISBACQ

Cette fois, c'est la bonne. Cela fait près de cinquante ans que la circulation dense (plus de 12 000 véhicules par jour) en haut du boulevard Fayol empoisonne la vie des riverains qui subissent nuisances sonores, pollution et insécurité routière et, ce, malgré, des travaux de sécurisation du site. Ils espéraient, enfin, voir le bout du tunnel à la suite d'une rencontre qui a eu lieu au Chambon-Feugerolles le 7 juin entre les maires des deux communes concernées (Marc Petit pour Firminy et Jean-François Barnier pour Le Chambon-Feugerolles), le président de la Région, Laurent Wauquiez, et le président des deux exécutifs départementaux de la Loire, Georges Ziegler, et de la Haute-Loire, Jean-Pierre Marcon.

4 millions d'euros pour le boulevard urbain, entre 5 et 10 millions pour l'échangeur

Ce jour-là a été annoncée la décision de créer un boulevard urbain dans le vallon de l'Echapre d'un montant de 4 millions d'euros, financé à 50/50 par le Département et la Région, ainsi qu'un échangeur à hauteur de La Croix bleue permettant une jonction à la RN88 dans les deux sens de circulation pour un montant qui devrait osciller entre 5 et 10 millions d'euros.

Mais depuis cette annonce en grande pompe, plus rien ou presque. À tel point que les riverains craignent une nouvelle désillusion. Ils ne sont pas les seuls. À la question « Pensez-vous que les travaux de déviation du boulevard Fayol à Firminy vont enfin commencer ? » posée sur leprogres.fr, une grande majorité (62 %) des lecteurs a répondu « Non ». Sur notre page Facebook, les internautes sont également sceptiques à l'image d'Aurora qui, citant la pièce Barbe Bleue, s'inquiète : « Nous ne voyons toujours rien venir. » Même le maire du Chambon-Feugerolles, Jean-François Barnier, ne déborde pas d'un optimiste béat : « Il faut être très prudent sur ce dossier. »

Une prudence que ne partage pas son homologue de Firminy. Même si sur place, aucun signe de travaux à venir, Marc Petit l'affirme : en coulisse « ça avance de manière significative ». Il en veut pour preuve la délibération prise en commission permanente du conseil départemental de la Loire adoptée le 16 septembre. Elle valide la création d'une voie urbaine dans le vallon de l'Echapre, d'une part, et l'aménagement de l'échanger n° 30 de La Croix bleue, d'autre part, pour permettre « l'amélioration globale des accès et de la fluidité sur les infrastructures existantes ».

S'ils sont liés, les deux futurs aménagements n'en sont, cependant, pas au même point. Concernant le boulevard urbain, projet le plus avancé, les études au niveau des risques miniers ont, déjà, été réalisées et n'ont pas fait état d'aléas. De nouvelles études géothermiques, environnement et du trafic vont prochainement être réalisées avant le lancement de la phase de concertation. Quant à l'échangeur, le projet de faisabilité du projet va être étudié. « Le premier coup de pioche n'aura pas lieu avant 2021 », informe Jean-François Barnier. Cette fois, c'est la bonne… jusqu'à preuve du contraire.

Alexandre PAUZE
alexandre.pauze@leprogres.fr

Quel avenir pour les gens du voyage installés dans le vallon ?

On parle beaucoup d'un début prochain des travaux du boulevard périphérique visant à détourner la circulation très dense sur le boulevard Fayol.

Les gens du voyage, sédentarisés, installés dans le vallon de l'Echapre se posent quant à eux de légitimes questions. Ils résident là, sur la commune du Chambon-Feugerolles, depuis plusieurs dizaines d'années et souhaiteraient savoir comment est envisagé leur avenir. « On est bien ici, nous confie l'un d'entre eux et on préférerait pouvoir y rester », mais ils disent manquer d'informations.

Installés dans le vallon depuis 60 ans, les gens du voyage s'interrogent sur leur avenir. Photo Progrès/Jean Marc BERTHOMIER

Depuis le début de leur installation, ils ont même, à leur charge, fait installer les divers branchements, électricité, eau. « C'est bien qu'on fasse quelque chose pour améliorer la circulation du boulevard Fayol mais on va transporter la pollution ici ».

Ils restent quand même confiants, espérant être protégés par les normes européennes toujours plus strictes. « Mais s'il faut partir on partira. »

Le maire du Chambon-Feugerolles leur aurait d'ailleurs promis de leur trouver un autre terrain si cela s'avérait nécessaire. Cette solution ne semble pas leur faire peur même si après 60 ans de présence ici, « il ne sera pas facile de changer les habitudes ».